

010	UTBM Service communication	L'Est Républicain	1er mars 2026
		Aire urbaine	Convention du troll penché - vie étudiante

Audincourt

D'où vient la « loup-garou mania » parmi les jeux de société ?

« On se fait un *Loup-garou* ? » Il est quasiment impossible d'échapper à la vogue des *Loups-garous de Thiercelieux*. Ce jeu de rôles, sorti en 2001 et qui connaît une seconde jeunesse, est un incontournable lors des rassemblements autour de jeux de société. Exemple à la convention du Troll penché, samedi à la Filature.

Deux parties géantes de *Loups-garous* étaient proposées à la 31^e convention du Troll penché, organisée par l'association des étudiants de l'UTBM, et qui s'est tenue ce week-end à Audincourt. Parmi les dizaines de visiteurs qui ont profité des 200 jeux de société et de rôle débâllés à la Filature, certains n'ont pas pu résister à l'appel des *Loups-garous de Thiercelieux*.

Ce jeu, qui oppose deux équipes – les villageois et les

loups-garous – n'est pourtant pas tout récent. Il a été inventé en 2001 par deux Français, Philippe des Pallières et Hervé Marly. Le premier s'étant inspiré du nom du hameau de sa commune Montolivet. Le concept est lui-même une adaptation du jeu *Mafia* créé à l'automne 1986 par le soviétique Dmitry Davidoff, alors enseignant du département de psychologie de l'université d'État de Moscou.

Des parties pas trop longues

Édité dans un relatif anonymat, le jeu a conquis les foyers depuis environ une décennie. Pour des raisons multiples. « Il est beaucoup plus accessible que les anciens jeux de rôle », note Florent Fayolle, ancien président de l'association des étudiants de l'UTBM et bénévole à la convention. « Il ne nécessite pas de plateau et ses parties ne durent jamais trop longtemps. Au-delà d'une ou deux heures, ça devient en effet compliqué pour un jeu d'imposteur », relève-t-il.

« J'ai dû faire 2 000 parties de *Loups-garous* au lycée »

La possibilité de jouer avec autant de joueurs que l'on souhaite (si l'on a assez de cartes) participe également à



Une partie de *Loups-Garous de Thiercelieux* lors de la convention du Troll penché. Photos Samuel Coulon

cet attrait. « J'ai dû faire 2 000 parties de *Loups-garous* quand j'étais président du club de jeux de mon lycée », dit en souriant Clément Lebert, originaire de Montpellier et aujourd'hui pensionnaire de l'UTBM. « Plus globalement, j'ai l'impression que ce sont tous les jeux de société qui reprennent de l'ampleur chez les étudiants et jeunes adultes. Ils cherchent moins d'excès et davantage de soirées "chill". On observe d'ailleurs pas mal d'ouvertures de bars à jeux, analyse l'Héraultais. Beaucoup de youtubeurs et strea-

mers diffusent désormais leurs parties en ligne. Mais est-ce une cause ou une conséquence, je n'en sais rien. »

Une série sur Canal +
Cette seconde vie du jeu de Pallières et Marly s'illustre également par ses nombreuses adaptations en jeu vidéo, en livre, en film et plus récemment en série télévisée (diffusée sur Canal +). Après une première saison sortie en 2024, les humoristes Fary et Panayotis Pascot (jouant les présentateurs dans le programme) ont remis le couvert pour une saison 2 sortie

en fin d'année dernière. « Je trouve que l'esprit, la stratégie et les rôles du jeu sont bien conservés dans la série. Le jeu n'a pas été dénaturé tant que ça », salue Clément Lebert.

De quoi établir un parallèle avec une autre renaissance pour Florent Fayolle : « C'est une histoire de cycles. On le voit avec les échecs, probablement le plus vieux jeu de société du monde, qui ont été reboostés récemment grâce notamment à la sortie de la série *Le jeu de la dame* sur Netflix. »

● Román Barthe



Clément Lebert, surnommé "Lingo", étudiant UTBM et bénévole à la convention.